

Résoudre le problème des maillons manquants : comment l'outil de cartographie du projet WISER aidera les principaux groupes d'information sur le climat à établir des liens

Un nouvel outil de cartographie continental permettra de pallier la fragmentation de la communauté africaine de la recherche sur le climat en facilitant la collaboration entre les principales parties prenantes

POINTS CLEFS

Bien qu'une étroite collaboration soit essentielle à la production d'informations climatiques de qualité, la fragmentation continue d'entraver la communication entre les principales parties prenantes en Afrique.

Un nouvel outil de cartographie mis au point dans le cadre du projet de services d'informations météorologiques et climatiques pour l'Afrique (Weather and Climate Information Services for Africa, WISER) facilite la collaboration en fournissant des informations complètes sur les projets d'information climatique en cours.

L'outil de cartographie aide les parties prenantes à accéder rapidement aux principales informations relatives à un projet, notamment sa situation géographique, les experts impliqués dans sa mise en œuvre et ses sources de financement.

L'outil facilite la communication entre les parties prenantes des différents projets climatiques et leur permet d'identifier des synergies et de former des partenariats en vue d'améliorer les résultats.

Pourquoi la collaboration est-elle si importante dans la production d'informations climatiques de qualité ?

Les économies africaines sont particulièrement tributaires du climat et il est donc urgent de disposer d'informations pertinentes, actualisées et précises sur le climat, notamment de prévisions climatiques quotidiennes, hebdomadaires, mensuelles et saisonnières, de prévisions de début et de fin des pluies, d'informations météorologiques en temps réel et d'alertes aux phénomènes climatiques extrêmes.

Il est de plus en plus reconnu qu'une collaboration étroite entre les entités concernées est une condition préalable essentielle à la production d'informations climatiques pertinentes. Un large éventail de parties prenantes doit apporter des contributions, notamment les centres de recherche sur le climat, qui collectent, gèrent et appliquent les études de données pertinentes,

les organisations universitaires et les instituts de recherche, qui compilent et analysent les informations climatiques et fournissent des services climatologiques, le secteur privé, qui participe de plus en plus au développement d'outils, applications et produits climatiques novateurs, et les services météorologiques et hydrologiques nationaux, qui assurent le suivi des prévisions et avertissements météorologiques.

L'information climatique va toutefois bien au-delà de la simple production d'informations, et pour renforcer l'efficacité des services d'information sur le climat, il est essentiel d'en savoir plus sur les utilisateurs de ces services et leurs besoins spécifiques. En effet, l'information climatique n'a de valeur que si elle est facile d'accès et d'utilisation pour l'utilisateur final.

Qui sont ces utilisateurs finals ?

La liste des utilisateurs finals de l'information climatique est longue et comprend des utilisateurs institutionnels,

Une approche collaborative axée sur l'utilisateur pour la production de services d'informations climatiques

Une approche axée sur l'utilisateur est fondamentale pour la fourniture de services d'informations climatiques efficaces. Il s'agit d'identifier les utilisateurs potentiels et de produire des informations qui soient applicables dans leur vie de tous les jours. La collaboration en vue de la production d'informations climatiques de haute qualité peut se décomposer en quatre étapes :

- Analyse préliminaire commune : les utilisateurs finals déterminent leurs difficultés liées au climat et identifient les lacunes dans les connaissances ;
- Conception commune : les domaines prioritaires identifiés par les utilisateurs finals sont intégrés dans l'élaboration d'initiatives de recherche climatique. Cela permet de s'assurer que les utilisateurs demeurent à l'avant-plan au moment de la définition des concepts de recherche ;
- Production commune : différentes sources de connaissances et d'expériences sont rassemblées pour approfondir les connaissances existantes ;
- Communication commune : chaque utilisateur final a des priorités différentes et appliquera les résultats de la recherche différemment. Les résultats sont adaptés, traités et interprétés en conséquence, et diffusés à l'aide de diverses plateformes.



Credit: Shutterstock

comme les planificateurs des ministères qui cherchent à rendre les infrastructures essentielles à l'épreuve du climat, et les compagnies des eaux qui utilisent les prévisions de précipitations pour ajuster les calendriers de déversement des eaux afin d'optimiser la production hydroélectrique. D'autres groupes pourraient inclure des experts du secteur, comme les agronomes qui conseillent les agriculteurs sur les semences à planter ou le moment de la récolte, les scientifiques qui cherchent à mettre au point de nouvelles variétés de semences résistantes au climat et les pêcheurs qui utilisent les prévisions de tempêtes imminentes pour éviter les dégâts matériels ou les pertes de vie. Les médias constituent également un groupe d'utilisateurs essentiel et jouent un rôle de premier plan en veillant à ce que les informations climatologiques soient interprétées, traitées et diffusées correctement, y compris sur les radios locales, par SMS sur les téléphones mobiles, dans les bulletins ou sur les sites Web, afin qu'elles puissent être utilisées pour prendre des décisions concrètes fondées sur la météorologie et le climat.

La collaboration entre producteurs et utilisateurs s'améliore-t-elle ?

Ces dernières années, la communauté africaine de la recherche sur le climat a nettement réussi à améliorer la collaboration entre les parties prenantes de la chaîne de valeur des services d'informations climatiques, mais d'importantes lacunes subsistent encore. Les projets et initiatives en Afrique visant à soutenir la production et l'utilisation de l'information climatique sont fragmentés et souvent menés isolément, alors qu'il existe de nombreuses possibilités d'améliorer l'utilisation des installations, des ressources et des infrastructures de recherche à travers le continent. En effet, la collaboration entre les principaux groupes reste faible, tandis que les experts en sciences naturelles, biophysiques et sociales ne collaborent souvent pas efficacement avec les institutions qui pourraient utiliser leurs analyses pour mettre au point des produits pertinents. En outre, les enseignements tirés des initiatives réussies sont rarement



communiqués aux partenaires de développement qui se lancent dans de nouvelles initiatives, tandis que les parties prenantes à petite échelle n'ont souvent pas accès aux organismes plus importants et mieux établis qui pourraient promouvoir et intensifier leurs activités ou veiller à ce que les résultats des projets soient conformes aux normes nationales, régionales et internationales.

Ces occasions manquées d'établir des liens et d'identifier les chevauchements peuvent compromettre les résultats des projets d'information sur

le climat et entraîner des doubles emplois coûteux et inefficaces.

L'outil de cartographie WISER vise à soutenir la collaboration - comment fonctionne-t-il ?

Le projet WISER met en évidence la nécessité d'une collaboration accrue entre les membres de la communauté de la recherche sur le climat, et la perspective d'une collaboration plus efficace entre

producteurs et utilisateurs suscite un enthousiasme considérable.

L'outil de cartographie répond à ce besoin d'une plus grande collaboration en établissant une plateforme de rassemblement et en fournissant des informations claires et complètes sur les projets d'information climatique en cours. Ainsi, par exemple, un partenaire de développement international qui a identifié un projet viable dans une région donnée peut identifier des partenaires potentiels possédant les compétences appropriées, qu'il s'agisse d'experts pour l'exécution de la recherche et l'analyse des résultats ou d'organisations locales qui peuvent aider à diffuser les résultats au niveau communautaire.

L'outil de cartographie permet aux acteurs impliqués dans différents projets de communiquer, d'identifier les synergies et de construire des partenariats. Ces parties prenantes sont en mesure de partager des enseignements et des expériences pratiques et d'échanger des données scientifiques et autres. En retour, cela peut améliorer les résultats des projets et, en encourageant le partage des connaissances et de l'expertise, favoriser l'innovation dans la recherche sur le climat en Afrique.

Quelles informations spécifiques l'outil de cartographie fournit-il ?

L'outil de cartographie fournit de multiples informations dans un format interactif et facile à utiliser, notamment des données sur :

- L'emplacement et la couverture géographique d'un projet : en plus de clarifier la portée des projets, l'outil fournit une vue d'ensemble des initiatives en cours sur tout le continent et facilite ainsi

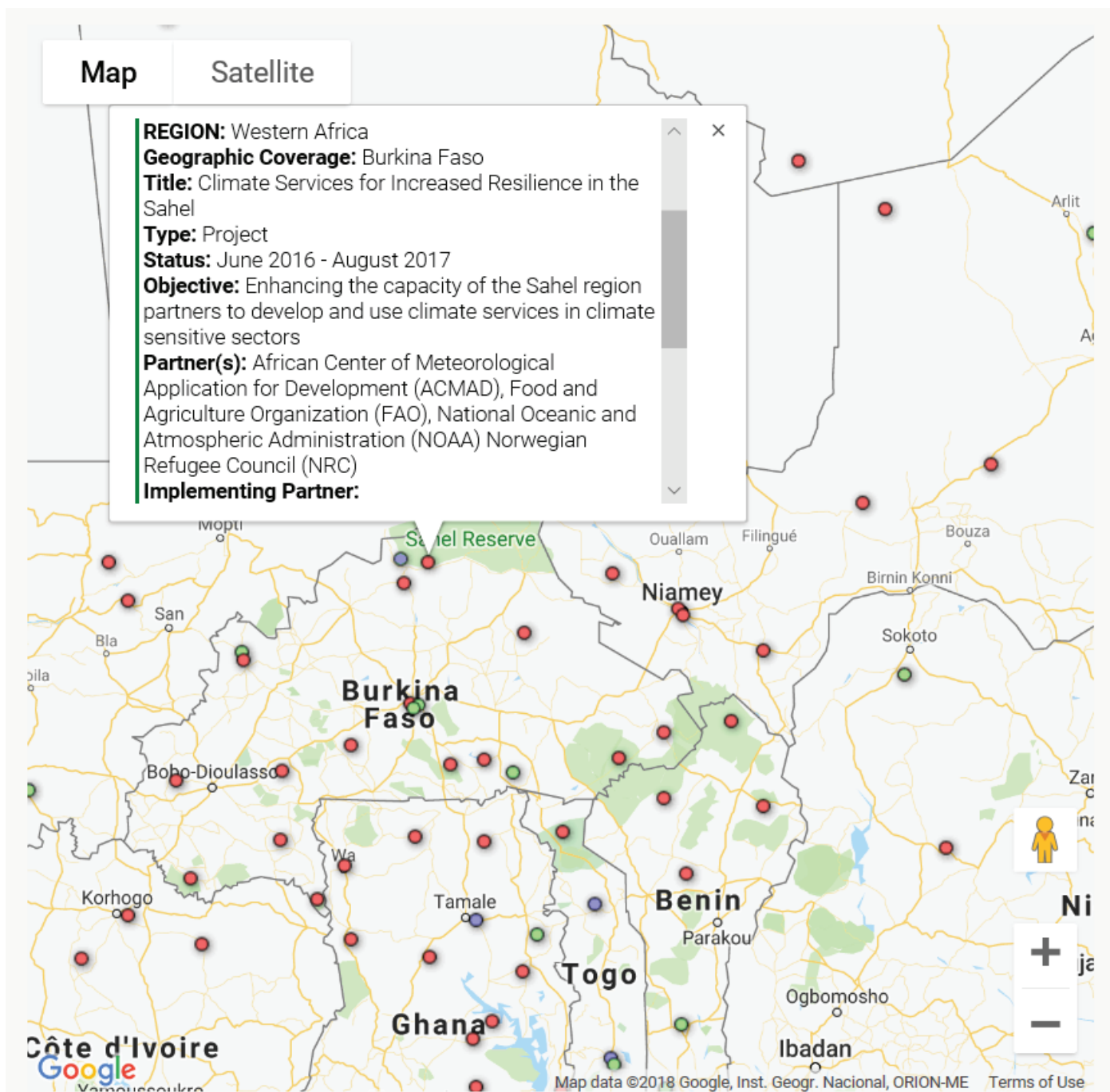
l'identification des secteurs d'activités ou des insuffisances ;

- Le calendrier d'un projet (dates de début et de fin) ;
- Les niveaux de financement d'un projet ;
- Les partenaires responsables de la mise en œuvre de chaque projet, comme les entités gouvernementales, les institutions régionales ou les acteurs du développement ;
- Les partenaires d'un projet ;
- Les objectifs d'un projet : par exemple, le renforcement des capacités, l'adaptation, l'atténuation ou la réduction des risques de catastrophe. Les objectifs indiquent également si un projet individuel est axé sur un secteur particulier, comme l'agriculture, l'eau, l'énergie, l'infrastructure ou la santé.

L'outil de cartographie fournit également des liens vers des documents clés, notamment des plans d'action, des stratégies nationales, des informations juridiques et réglementaires pertinentes et d'autres documents de stratégie.

Comment les informations sont-elles compilées et comment pouvez-vous accéder à l'outil de cartographie ?

Le projet WISER a mis au point une approche à plusieurs volets pour l'exploration de données. S'appuyant sur le vaste réseau de connaissances des décideurs et des praticiens mis au point par le Centre africain pour la politique en matière de climat, le projet identifie les projets en contactant directement les organismes d'exécution. D'autres informations sont extraites de sites Web et leur exactitude est ensuite vérifiée par recoupement. Les données sont rassemblées à l'aide du logiciel Google



Fusion Tables et téléversées dans un outil de cartographie facile à utiliser, interactif et entièrement libre d'accès. On peut voir un exemple de l'outil de cartographie à l'adresse suivante : <https://www.uneca.org/fr/wiser/pages/projetsprogrammes-de-sic>.

Et maintenant ?

À l'heure actuelle, l'outil de cartographie a recueilli des données relatives à plus de 500 projets, initiatives et programmes en Afrique. Il permettra

aux principales parties prenantes de mieux analyser le manque de ressources et d'identifier les acteurs et partenaires potentiels actifs dans le domaine des services d'information climatique en Afrique.

Le Centre africain pour la politique en matière de climat prévoit de mettre en place une plate-forme régionale de gestion des connaissances sur les services d'informations climatiques ; les données cartographiques constitueront une partie du contenu de cette plate-forme.



À propos du CAPC

Le Centre africain pour la politique en matière de climat (CAPC) est un centre de connaissances sur le climat dont l'objectif général est de contribuer à la réduction de la pauvreté au moyen de mesures d'atténuation et d'adaptation aptes à faire face aux changements climatiques en Afrique, et d'améliorer la capacité des pays africains à participer efficacement aux négociations multilatérales sur le climat.

Contacts

Centre africain pour la politique en matière de climat
Commission économique pour l'Afrique
Avenue Menelik II
B.P. 3001
Addis-Abeba (Éthiopie)
eca-acpc@un.org
www.uneca.org/acpc

Le service WISER
est financé par :



UKaid
from the British people